

Où voir la nature ?

DÉCOUVERTE



sites de découverte
sentiers d'interprétation
points d'observation



www.parc-cotentin-bessin.fr

NORMANDIE


Parc
naturel
régional
des Marais du
Cotentin et du Bessin

Une autre vie s'invente ici

Milieux et paysages

-  Marais
-  Estran
-  Bocage
-  Lande
-  Bois ou forêt
-  Dune ou plage

Des marais,
entre deux mers...



Introduction

- 1 Le Mont de Doville** p. 3
- 2 Le Havre de Saint-Germain-sur-Ay** p. 4-5
- 3 La Tourbière de Mathon** p. 6
- 4 La Lande du Camp** p. 7
- 5 Les Landes de Saint-Patrice-de-Claids** p. 8
- 6 La Mare de Sursat** p. 9
- 7 La Roselière des Rouges-Pièces** p. 10
- 8 La Réserve des Bohons** p. 11
- 9 Le Port des Planques** p. 12
- 10 Le Château de la Rivière** p. 13
- 11 Les Claies de Vire** p. 14
- 12 Les Marais de l'Aure** p. 15
- 13 Le Bocage de Colombières** p. 16
- 14 L'Espace Naturel Sensible des Ponts d'Ouve** p. 17
- 15 La Baie des Veys** p. 18
- 16 Le Domaine de Beauguillot
et les polders de S^{te}-Marie-du-Mont** p. 19
- 17 Le littoral côte Est
d'Utah-Beach à Morsalines** p. 20-21
- 18 Le géosite de Fresville** p. 22
- 19 Le Port de Carquebut** p. 23
- 20 La forêt domaniale de St-Sauveur-le-Vicomte** p. 24
- 21 La Sangsurière et l'Adriennerie** p. 25
- D'autres sites pour voir la nature** p. 26-27
- Pour en savoir plus** p. 28

Où voir la nature ?

Des marais entre deux mers

Marais, tourbières, landes, rivières, estuaires, dunes, bocages..., la diversité des milieux présents au sein du Parc est grande.

Vastes étendues couvertes de prairies et sillonnées de canaux et de fossés, les marais paraissent de loin assez monotones. Cette vision trompeuse est vite oubliée dès que l'on y pénètre. Types de sols (tourbeux ou minéraux), topographie et humidité, mode d'utilisation agricole conditionnent une profusion de formations végétales. De plus, les marais prennent en hiver un tout autre visage : l'eau recouvre alors les prairies et ils se transforment en un immense lac enchâssé dans le bocage.

À l'exutoire, l'affrontement des eaux douces et salées donne naissance à des estuaires frangés de prés-salés et de dunes. Ici, c'est l'alternance journalière des marées qui provoque l'évolution rapide du paysage. Situé sur l'important couloir migratoire qui joint les toundras sibériennes et scandinaves aux zones humides et brousses africaines, la Baie des Veys et le havre de Saint-Germain-sur-Ay accueillent légion d'oiseaux migrants.

Nichées à l'ouest du territoire, les Landes de Lessay abritent au sein des boisements de pin maritime la mémoire de la « Grande Lande » immortalisée dans les écrits de Barbey d'Aurevilly. Landes à bruyères parsemées de tourbières sont les témoins d'un contexte géologique contraignant pour la végétation et d'usages anciens.

Comparé à d'autres régions, les bois et forêts sont ici rares, cependant l'arbre est omniprésent. Nous sommes en effet dans un des bastions du bocage français. Ce paysage de construction humaine est ici encore relativement bien conservé. La présence de deux grandes formations géologiques, le massif armoricain et le bassin parisien, mais aussi des usages tant passés qu'actuels expliquent la diversité des bocages (essences, taille des parcelles, taille des arbres...).

« **Où voir la nature ?** » vous invite à découvrir cette mosaïque de milieux naturels à travers une sélection de sites ouverts à tous.



Site de découverte



Point d'observation



Espace Naturel Sensible



Sentier d'interprétation : départ



Observatoire



Edifice remarquable



Sentier pédestre : départ



Réserve Naturelle Nationale



Point Information

Tracé du sentier

Zone protégée

GPS Coordonnées GPS exprimées en Latitude, Longitude en WGS84 en Degrés décimales (D.d : 49.321636, -1.265671)

1

Le Mont de Doville

49.32218, -1.56051

3 km - 1h30



Nommé « Escalleclif » (escarpement chauve) par les colons scandinaves, le Mont de Doville surveille de ses 127 mètres les marais, le Bauptois et Jersey. Le sommet du site est occupé par une lande rase à bruyères et ajoncs, tandis que les flancs sont colonisés par une lande haute à ajonc d'Europe et des boisements de chênes pédonculés.

La présence d'un corps de garde, d'un moulin à vent et d'une église confère au site un intérêt culturel.



A voir

Flore des landes (bruyères ❶ cendrée, ❷ à quatre angles, callune, ❸ ajoncs nain et de Le Gall, agrostide de Curtis, ❹ scirpe cespiteux, gentiane pneumonanthe, silène de France...).

Nidification de la fauvette pitchou.



Quand voir ?

Avril à juillet pour les oiseaux.

Juin à août pour la flore.

S'y rendre ?

Fléché à partir de la D900 entre La Haye-du-Puits et Saint-Sauveur-le-Vicomte.

Panneaux d'interprétation le long des chemins.

Le Havre de Saint-Germain-sur-Ay

49.21874, -1.60895

5 km - 2h



Le havre de Saint-Germain-sur-Ay est un estuaire fermé par une flèche sableuse au nord constamment alimentée en sable par un courant marin parallèle à la côte. Les havres constituent un trait morphologique spécifique de la côte ouest du Cotentin. On y trouve une gamme très complète de milieux estuariens : prés-salés, zone pionnière à salicorne et soude, bancs de sable et de vase.

Deux massifs dunaires, eux aussi diversifiés, encadrent le havre : la pointe du Banc (commune de Saint-Germain-sur-Ay) et la pointe du Becquet (commune de Créances).



A voir

Flore des prés-salés (salicornes, obione, armoise maritime, ❶ aster maritime...) et des dunes (pyrole des dunes, ❷ œillet de France, violette naine, samole de Valérand, ophrys abeille...). Stationnement et hivernage d'oiseaux (bernache cravant, tadorne de Belon, bécasseaux, balbuzard pêcheur, sternes...). Nidification du tadorne de Belon, ❸ de l'huîtrier-pie et de l'hirondelle de rivage. Reproduction d'amphibiens (❹ péloïde ponctué, crapaud calamite, triton marbré...).



Quand voir ?

Avril à août pour la flore.
Avril à mars et mai pour les oiseaux migrateurs et hivernants.
Mars à juillet pour les oiseaux nicheurs.
Mars à mai pour les amphibiens.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation dans les dunes de Créances, fléché depuis la D650 entre Lessay et Pirou.
 Plusieurs points de vue autour du havre peuvent être visités : corps de garde, pointe du Banc, pointe du Becquet.
 Pour l'observation des limicoles, il faut privilégier la marée montante.
 Attention, de forts courants parcourent les chenaux qui en rendent l'accès dangereux.

3

La Tourbière de Mathon

Lessay

49.21589, -1.52453



La Réserve Naturelle Nationale de la Tourbière de Mathon recouvre une petite dépression tourbeuse assurant la transition entre les Landes de Lessay au sud et les marais de l'Ay au nord. S'étendant sur moins de 16 hectares et créée en 1973, il s'agit de l'une des plus petites réserves naturelles de France mais également l'une des plus anciennes ! Malgré cette faible surface, la diversité des milieux est ici maximale (boisements, prairies, landes, tourbière et marais).



A voir

Flore des milieux tourbeux alcalins et acides (andromède à feuilles de Polion, ❶ grande douve, ❷ droséras, ❹ rhynchospore fauve, narthécie des marais ...) et des landes (bruyère cendrée, callune, ajonc nain...). Nidification du râle d'eau, de fauvettes paludicoles (rousserolle effarvatte, locustelle tachetée, locustelle lusciniôïde, phragmite des joncs...) et de l'engoulevent. 25 espèces de libellules (❸ agrion gracieux, libellule à quatre taches...).



4

La Lande du Camp

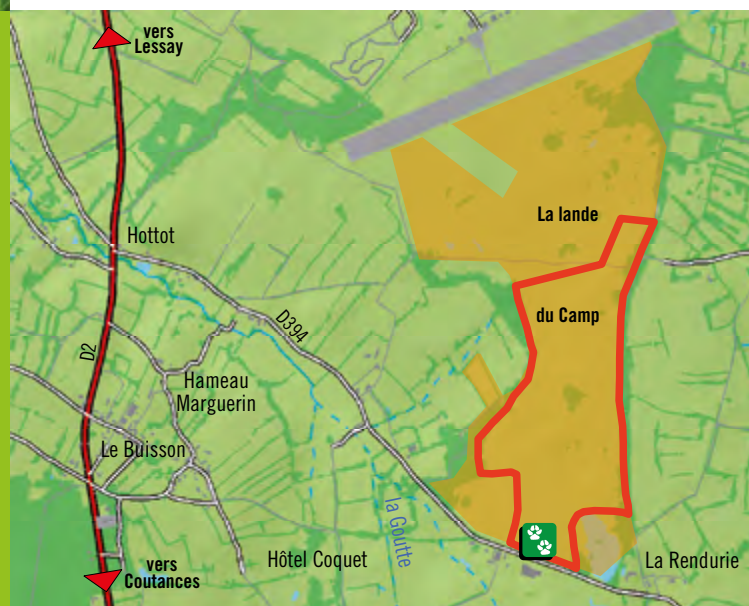
Lessay

49.18910, -1.50231

3 km - 1h30



Historiquement bien commun des habitants de Lessay, puis terrain militaire, la lande du Camp a depuis été vendue par la commune au Conservatoire du Littoral. Mosaïque de landes sèches à humides et de tourbières, le site représente l'un des derniers témoins des vastes landes de Lessay. Le retour de troupeaux (chèvres, moutons, bovins) afin de préserver l'ouverture de la lande, marque une nouvelle étape dans la vie du site.



A voir

Flore des landes (❸ bruyère 4 angles, callune, ajonc nain, ❶ gentiane pneumonanthe...) et des tourbières (droséras, linaigrette, andromède à feuilles de polion, littorelle à une fleur...). Nidification de la fauvette pitchou et de ❷ l'engoulevent d'Europe. Importante population d'azuré des mouillères. Présence de la coronelle lisse.



Quand voir ?

Mai à août pour la flore.
Avril à août pour les oiseaux nicheurs.
Juin à septembre pour les libellules.

S'y rendre ?

Accès depuis le bourg de Lessay. Accès strictement réglementé, sur demande auprès du CPIE du Cotentin ou lors des visites guidées estivales. Renseignements : CPIE du Cotentin (02.33.46.37.06).
A proximité
Sentier d'interprétation «La Montagne».

Quand voir ?

Juin à août pour la flore.
Avril à juillet pour les oiseaux.

S'y rendre ?

Parking sur la D394 entre le village d'Hottot et la Rendurie.
Livret d'interprétation du sentier disponible à l'Office de Tourisme de Lessay (02.33.45.14.34) ou au CPIE du Cotentin (02.33.46.37.06). Attention, l'hiver, le site est régulièrement inondé.

Sites similaires

Landes communales de Millières, Muneville-le-Bingard, Vesly-Pissot.
A proximité : sentier d'interprétation «du Buisson».

5

Les Landes de Saint-Patrice-de-Claids

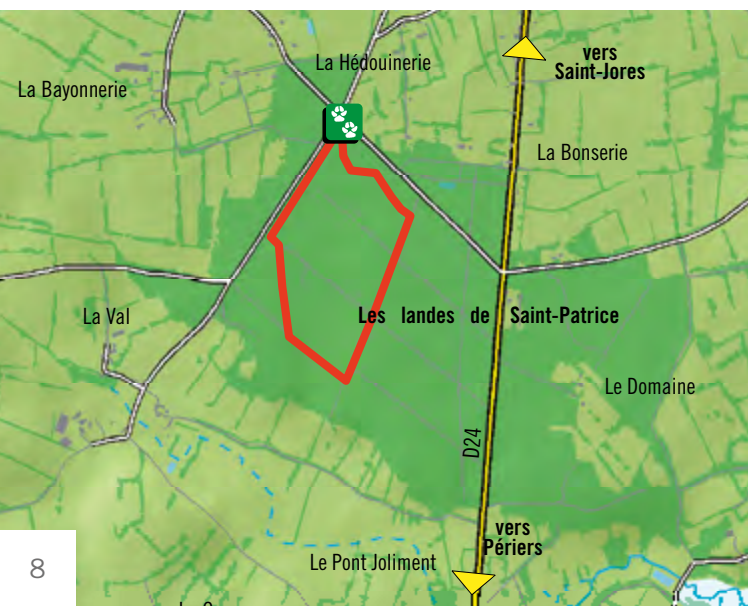
49.22760, -1.43316

1,9 km - 2h



Les premiers boisements des anciennes landes communales interviennent à la fin du XIX^e siècle et sont exploités comme bois de mine pendant la guerre de 1914-1918. Puis, une seconde vague massive de boisement commence dans les années 50.

Aujourd'hui la forêt communale de Saint-Patrice-de-Claids est dominée par le pin maritime mais présente tout de même une belle diversité de milieux : landes sèches, landes tourbeuses, mares, ruisseaux, peuplements de feuillus...



A voir

Flore des landes et tourbières (bruyère cendrée, 4 callune, ajonc nain, 2 droséra intermédiaire, rhynchospora fauve, 1 rhynchospora blanc, scirpe cespiteux, gentiane pneumonanthe...).

Nidification de 3 l'engoulevent d'Europe.

Petite population d'azuré des mouillères.

Une dizaine d'espèces de libellules.



Quand voir ?

Juin à août pour la flore.

Avril à juin pour les oiseaux.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation fléché depuis la D24 entre Périers et Saint-Jores.

Sites similaires

Forêt communale de La Feuillie et de Créances (le Buisson).

6

La Mare de Sursat

Pirou

49.16288, -1.53809

1,2 km - 2h



Enchâssée dans la forêt communale de Pirou, la mare de Sursat est une des dernières tourbières des Landes de Lessay. Installée dans une dépression, elle recueille les eaux des sources proches. Les eaux acides et stagnantes favorisent l'installation des sphaignes, mousses typiques des tourbières, qui participent à la formation de la tourbe.

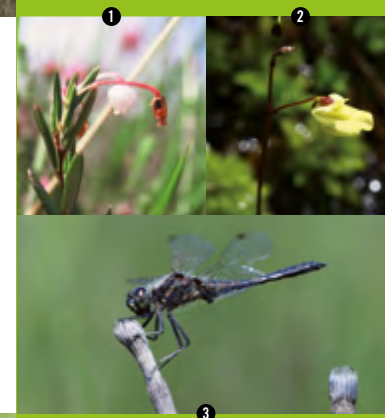


A voir

Flore des tourbières (1 an-dromède à feuilles de polion, rhynchospora fauve, scirpe cespiteux, 2 petite utriculaire...).

14 espèces de libellules (leste dryade, agrion à longs cercoïdes, 3 sympétrum noir...).

Présence de l'engoulevent d'Europe.



Quand voir ?

Avril à juin pour les oiseaux.

Juin à août pour la flore.

Juin à septembre pour les libellules.

S'y rendre ?

Parking depuis la D94 entre Pirou-Pont et la D2 (Lessay - Coutances). Sentier pédestre accessible du parking et parcourant la lande boisée au sud de la tourbière. Attention, les tourbières sont des milieux fragiles et spongieux, évitez de piétiner le site.

7

La Roselière des Rouges-Pièces

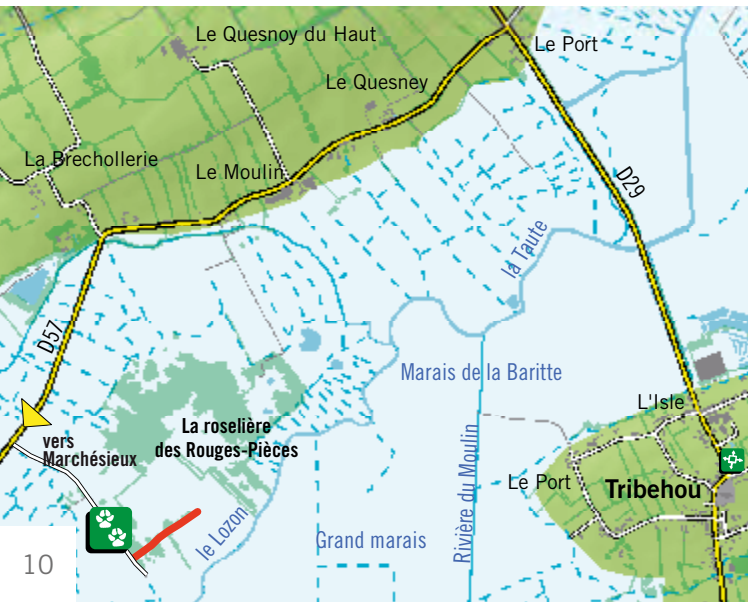
Marchésieux

49.21136, -1.27022

0,8 km - 30 min.



À proximité de la confluence de la Taute et du Lozon, la Roselière des Rouges-Pièces forme un îlot de tourbe affleurante. Autrefois utilisée pour fournir le « rotz », mélange de grandes herbes coriaces des marais servant à couvrir les toits, elle a connu une phase d'abandon. Aujourd'hui, une prairie centrale est enchâssée dans des bosquets de saules et des clairières à grandes herbes.



A voir

Flore des milieux tourbeux alcalins (❶ orchidées, gesse des marais, grassette du Portugal, fougère des marais...).

Nidification de fauvettes paludicoles (locustelle tachetée, ❷ phragmite des joncs, cisticole des joncs...) et pouillot fitis.

Orthoptères (criquet palustre, conocéphale des roseaux, ❸ criquet ensanglanté, courti-lière...).



Quand voir ?

Mai à juillet pour la flore et les oiseaux.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation fléché à partir de la D57 entre Saint-André-de-Bohon et Marchésieux. Attention, l'hiver, le site est régulièrement inondé.

À proximité

Site de découverte « l'abri gabare » à Tribéhou.

8

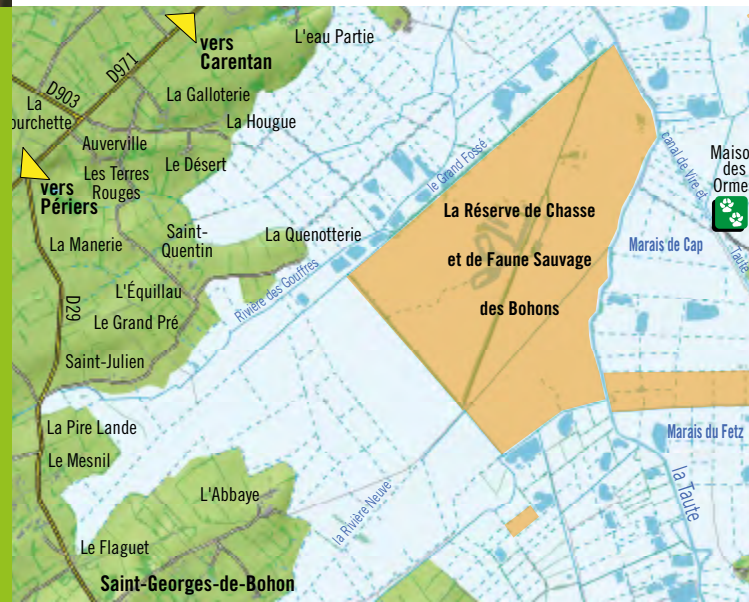
La Réserve des Bohons

Saint-Georges-de-Bohon

49.26348, -1.24026



La Réserve de Chasse et de Faune Sauvage des Bohons est située dans la partie la plus large de la vallée de la Taute. Il s'agit d'un vaste ensemble de prairies tourbeuses entrecoupées de canaux et de fossés ; des plans d'eau ont été aménagés dans les années 70 pour l'accueil des oiseaux d'eau. Cet ancien marais communal est loué et géré par la Fédération Départementale des Chasseurs de la Manche.

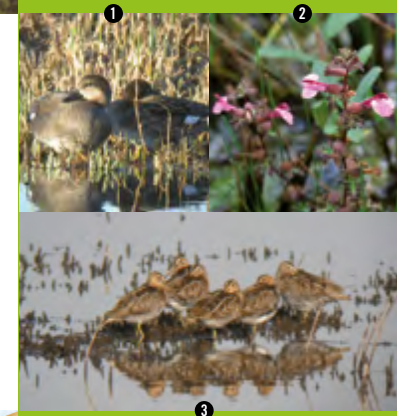


A voir

Flore des milieux tourbeux alcalins et acides (orchidées, gesse des marais, droséras, ❷ pédiculaire des marais...) et des fossés (hottonie des marais, utriculaire commune, ...).

Nidification du vanneau huppé et de passereaux des prairies humides (bergeronnette flavéole, phragmite des joncs...).

Stationnement et hivernage d'oiseaux d'eau (sarcelle d'hiver, canard souchet, ❶ canard chipeau, ❸ bécassine des marais ...).



Quand voir ?

Mai à juillet pour la flore.

Avril à août pour les oiseaux nicheurs.

Octobre à février pour les oiseaux hivernants.

S'y rendre ?

Accès depuis le bourg de Saint-Georges-de-Bohon.

Réserve accessible uniquement lors de visites guidées. Renseignements : Fédération Départementale des Chasseurs de la Manche (02.33.72.63.63).

À proximité

Sentier d'interprétation de « la Maison des Ormes » (canal de Vire et Taute).

9

Le Port des Planques

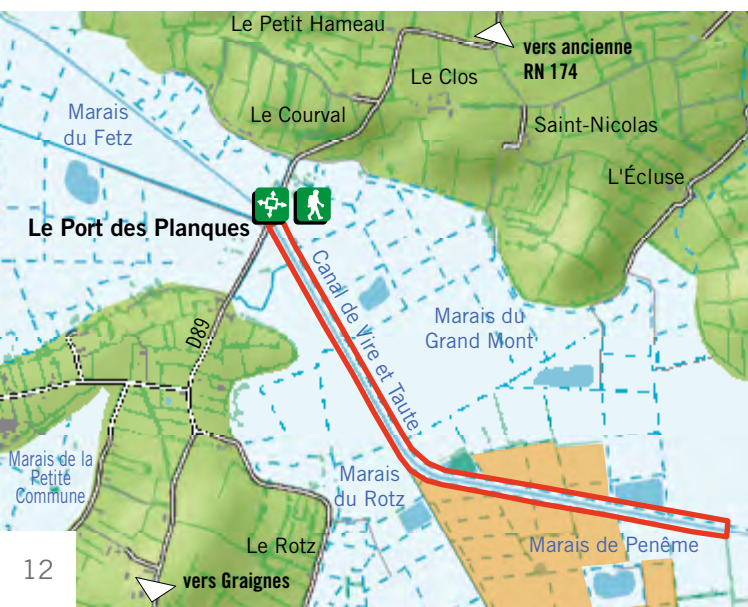
Montmartin-en-Graignes

49.26208, -1.19855

4 km - 2h



Le sentier qui part du Port des Planques longe le canal Vire-Taute. Créé à l'époque de la révolution industrielle, ce dernier permettait aux gabares de relier Saint-Lô et Carentan sans être obligé de passer en mer. Outre cet aspect, ce cheminement permet d'apprécier un bel ensemble de marais tourbeux dans lesquels se loge la Réserve Naturelle Régionale des Marais de la Taute, propriété du Groupe Ornithologique Normand.



A voir

Flore des milieux tourbeux alcalins et acides (orchidées, gesse des marais...) et des fossés (hottonie des marais, ❶ trèfle d'eau...).

Nidification du butor étoilé, ❸ des busards des roseaux et cendré, du courlis cendré et du vanneau huppé et de passereaux des prairies humides (❷ tarier des prés, bergeronnette flavéole...). Plusieurs nids de cigognes dans le bocage périphérique. Dortoir hivernal de busards. Stationnement et hivernage d'oiseaux d'eau (grande aigrette, bécassine des marais...).



10

Le Château de la Rivière

Saint-Fromond

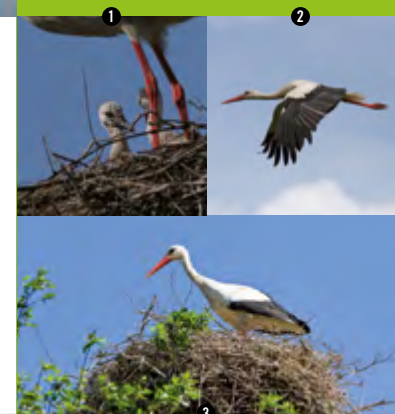
49.22152, -1.08994



Le château de la Rivière fut bâti au XI^e siècle par Odon de Carteville, demi-frère de Guillaume-le-Conquérant. Il était alors situé en bord de mer, dans l'estuaire de la Vire. Ses ruines se dressent aujourd'hui au cœur des marais de Saint-Fromond, à environ 10 km de la mer.

Le château a été gravement endommagé en 1944, dans les combats qui ont suivi le Débarquement.

Une colonie de cigognes blanches a élu domicile sur les murs restants.



A voir

Flore des fossés.

Colonie de ❶ ❷ ❸ cigognes blanches (une vingtaine de couples).

Quand voir ?

Mai à juillet pour la flore.

Avril à août pour les oiseaux nicheurs.

Octobre à février pour les oiseaux hivernants.

S'y rendre ?

Accès depuis la D89 entre l'ancienne RN 174 et Graignes-Mesnil Angot. Attention, l'hiver, le sentier pédestre est régulièrement inondé.

Accès à la Réserve Naturelle Régionale interdit au public.

Sites similaires

La «Maison des Ormes» à Montmartin-en-Graignes, le «Marais du Rivage» à Auvers.



Quand voir ?

Mars à août pour les cigognes.

S'y rendre ?

Départ depuis le bourg de Saint-Fromond (place des gabariers) en suivant le chemin de halage. Attention, le château comme les marais alentours sont des sites privés, restez sur les chemins.

11

Les Claies de Vire

La Meauffe

49.17826, -1.11480



Pêcherie, écluse, moulin et micro-centrale électrique se sont succédés au cours des siècles aux Claies de Vire. Aujourd'hui le site a été converti en observatoire piscicole. Les populations de grande alose et de saumon atlantique qui transitent par le site pour rejoindre leurs frayères sont aujourd'hui en voie de reconstitution.



A voir

Poissons migrateurs (grande alose, ② saumon atlantique, truite de mer...). Nidification de la bergeronnette des ruisseaux et du ① martin-pêcheur.



12

Les Marais de l'Aure

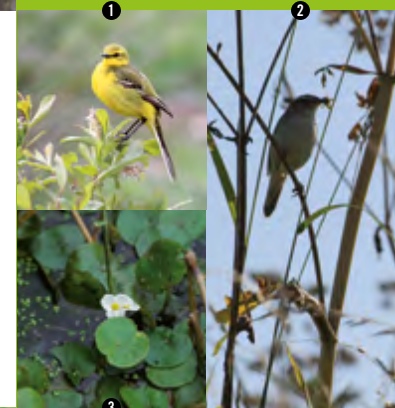
Saint-Germain-du-Pert

49.33067, -1.03933

5 km - 2h30



Comme ses cousins du Cotentin, les marais de l'Aure dans le Bessin se présentent comme une vaste étendue de prairies humides entrecoupées de canaux et de fossés. Ici, l'arbre (le saule essentiellement) est rare et le regard porte loin. L'hiver, les crues des rivières associées aux faibles pentes génèrent des inondations et transforment les marais pour quelques semaines en un vaste plan d'eau : c'est la blanchie. L'été, seuls mares et fossés sont en eau, même si la nappe dans le sol des prairies n'est jamais très loin.



A voir

Flore des prairies humides (stellaire des marais, oenanthe à feuilles de silaüs, cardamine des prés...) et des fossés (hottonie des marais, ③ hydrocharis des grenouilles, pigamon jaune...)

Nidification du vanneau huppé, du busard des roseaux et de passereaux des prairies humides (tarier des prés, ① bergeronnette flavéole, ② phragmite des joncs...). Plusieurs nids de cigognes dans le bocage périphérique.

Quand voir ?

Avril-mai pour les aloses.
Octobre-novembre pour le saumon et la truite de mer.

S'y rendre ?

Site de découverte fléché depuis le bourg de La Meauffe. Présence d'un animateur à l'observatoire piscicole les lundi et mercredi après-midi d'avril à début juin. Renseignements : Fédération Départementale de Pêche de la Manche (02.33.46.96.50).

A proximité

Voie verte de la Vire (chemin de halage).



Quand voir ?

Mai à août pour la flore.
Avril à août pour les oiseaux nicheurs.
Octobre à février pour les oiseaux hivernants.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation fléché à partir de la D124 entre Osmanville et Canchy. Attention, l'hiver, le sentier est régulièrement inondé.

Sites similaires

Sentiers des « Marais de l'Elle » à Neuilly-la-Forêt, du « Marais Saint-Clair » à Marchésieux, « Paysages à travers les âges » à Picauville.

13

Le bocage de Colombières

49.29699, -0.98032

10,5 km - 3h



La balade dans le bocage de Colombières permet de découvrir une autre portion des marais de l'Aure et surtout le bocage du haut-pays. Les marais font la transition entre les calcaires et les marnes du Bassin parisien au nord et les schistes et les grès du Massif armoricain au sud. Le bocage traversé est ici dominé par les chênes et châtaigniers, alors qu'au nord la disparition de l'orme a laissé place au frêne et à l'érable champêtre. Prairies, cultures, haies, mares et vergers permettent d'apprécier la faune et la flore du bocage, paysage typique de l'ouest de la France.



A voir

Flore des haies (❶ orchis mâle, ficaire, ❷ scolopendre, fougère mâle), vieux chênes.

Nidification des passereaux du bocage (fauvettes, grives, rougequeue à front blanc, mésanges...). Nidification des oiseaux des marais, zone d'alimentation du faucon hobereau, de l'aigrette garzette et du héron gardebœuf.

Oiseaux hivernants du bocage (❸ grives, pinsons...).

Plusieurs nids de ❹ cigognes dans le bocage périphérique.



Quand voir ?

Avril à août pour la flore.

Avril à juin pour les oiseaux nicheurs.

S'y rendre ?

Départ du sentier de randonnée depuis le parking de l'église dans le bourg de Colombières.

Attention, l'hiver, la portion du sentier traversant les marais est régulièrement inondée.

14

L'Espace Naturel Sensible des marais des Ponts d'Ouve

Saint-Côme-du-Mont

49.32163, -1.26567

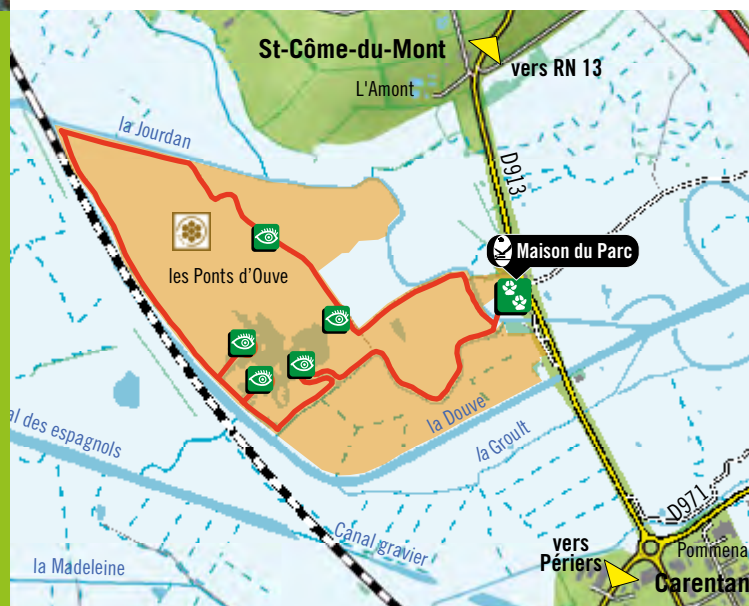
5,5 km - 2h30



Au cœur des marais de la Douve, l'Espace Naturel Sensible des Ponts d'Ouve a été aménagé pour la découverte du marais. Plusieurs observatoires permettent d'observer la faune du plan d'eau et de sa frange de roselières, tandis que le cheminement permet d'apprécier les prairies humides.



A la Maison du Parc, point de départ de l'E.N.S., de nombreux services vous sont proposés pour compléter la découverte du territoire : informations, films, exposition, jardin pédagogique et boutique.

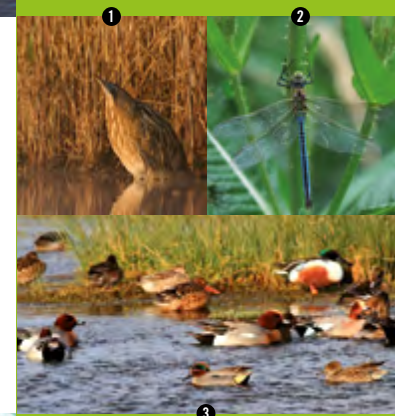


A voir

Stationnement et hivernage d'oiseaux d'eau (❶ sarcelle d'hiver, ❷ canard souchet, sarcelle d'été, bécassine des marais, ❸ butor étoilé...).

Nidification de fauvettes paludicoles (phragmite des joncs, gorgebleue à miroir, locustelle luscinioloïde, roussette verderolle...) du busard des roseaux et du butor étoilé.

27 espèces de libellules (aeschne printanière, ❹ anax empereur...).



Quand voir ?

Novembre à mars pour les canards migrateurs et hivernants.

Juillet à mars pour les limicoles migrateurs et hivernants.

Avril à juillet pour les oiseaux nicheurs et la flore.

Juin à septembre pour les libellules.

S'y rendre ?

Situé sur la D913 entre Saint-Côme-du-Mont et Carentan.

Fléché «Maison du Parc» depuis la RN13 et Carentan.

Visite libre ou guidée, accès payant. Horaires d'ouverture et conditions d'accès au dos de la brochure.

15

La Baie des Veys

49.36208, -1.15506

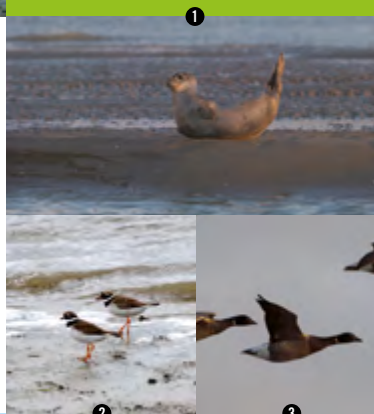


Exutoire marin des vastes marais du Cotentin et du Bessin, cette baie recueille les eaux des quatre fleuves (l'Aure, la Vire, la Taute et la Douve). Le mélange des eaux douces et salées et l'importante sédimentation sont à l'origine d'un écosystème très productif, source d'une alimentation riche pour la faune notamment. Une frange de prés-salés, inondés seulement lors des fortes marées, se développe à l'avant des digues des polders. Au-delà encore, 4 000 hectares de vasières se découvrent à marée basse. Plusieurs autres points de vue autour de la baie : le Grand Vey, le port de Brévands et le Pont de Reux.



A voir

Flore des prés-salés (salicornes, obione, aster maritime...). Stationnement et hivernage de milliers d'oiseaux d'eau (3 bernache cravant, tadorne de Belon, bécasseau variable, 2 grand gravelot, huîtrier-pie...) et de rapaces (balbuzard pêcheur, hibou des marais...). Colonie de 1 phoques veau-marin (une centaine d'individus).



Quand voir ?

Avril à août pour la flore.
Avril à mars et **mai** pour les limicoles.
Octobre pour les bernaches.
Avril à octobre pour les phoques.

S'y rendre ?

Site de découverte à la pointe de Brévands signalé depuis le bourg. Pour l'observation des limicoles, privilégier la marée montante ; pour l'observation des phoques la marée basse est conseillée. Restez sur les chemins, ne pénétrez pas dans les polders. Attention, de forts courants parcourent les chenaux de la baie qui en rendent l'accès très dangereux.

16

Le Domaine de Beauguillot et les polders de Sainte-Marie-du-Mont

49.39004, -1.17629

2 km - 1h30

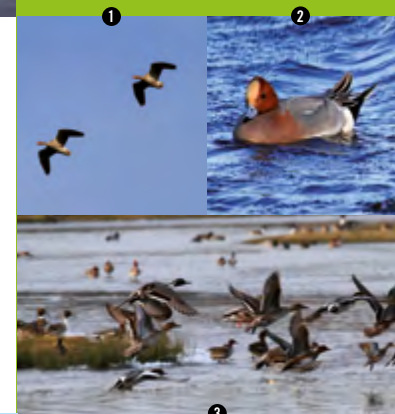


En bordure de la Baie des Veys, le domaine de Beauguillot et les polders de Sainte-Marie-du-Mont correspondent à d'anciens prés-salés endigués en quatre étapes successives (de 1824 à 1972). Ces polders ainsi que leur frange maritime sont aujourd'hui classés en Réserve Naturelle Nationale, sauf le polder sud classé en Réserve de Chasse et de Faune Sauvage. Les prairies inondées accueillent des milliers d'oiseaux d'eau en hivernage et durant les migrations. La gestion des niveaux d'eau permet l'installation d'oiseaux nicheurs. De l'autre côté des digues, prés-salés et vasières attirent limicoles côtiers et phoques veau-marin.



A voir

Flore des prés-salés (salicornes, obione, aster maritime...). Stationnement et hivernage de milliers d'oiseaux (sarcelle d'hiver, 2 canard siffleur, 3 canard pilet, 1 oie cendrée, bernache cravant, bécasseau variable, grand gravelot, huîtrier-pie...) et de rapaces (faucon pèlerin, busard Saint-Martin...). Nidification d'oiseaux d'eau (vanneau huppé, tadorne de Belon, grèbe castagneux) et de passereaux paludicoles. Colonie de phoques veau-marin.



Quand voir ?

Novembre à avril pour les canards et oies.
Avril à mars et **mai** pour les limicoles.
Avril à juillet pour les oiseaux nicheurs

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation avec observatoires fléchés depuis Utah-Beach. Restez sur les chemins, ne pas pénétrer dans les polders.

Le littoral côte Est

d'Utah-Beach à Morsalines

49.45053, -1.21653



D'Utah-Beach à Morsalines s'étend une longue plage doublée ponctuellement en arrière de dunes basses (Utah-Beach, Fontenay-sur-Mer). En remontant au nord vers l'anse du Cul de Loup, les fonds deviennent plus vaseux et un petit pré-salé se développe entre Lestre et Crasville. Les petits cours d'eau qui drainent les marais de la côte Est sortent sur la plage par des ouvrages aménagés sous la dune ou les digues, tandis que l'estuaire de la Sinope (Quinéville), présente une configuration plus naturelle.



A voir

Flore des hauts de plage (2) ca-kile maritime, choux marin...) et des dunes (4) épipactis des marais, ophioglosse vulgaire, saule argenté des dunes...). Nidification du tadorne de Belon, 3 du gravelot à collier interrompu. Stationnement et hivernage de milliers d'oiseaux (bernache cravant, 1 bécasseau variable, 1 bécasseau sanderling, tournepierre à collier, grand gravelot, mouette mélanocéphale, sternes ...).



Quand voir ?

Avril à juin pour la flore.

Avril à août pour le gravelot à collier interrompu.

Avril à mars et mai pour les limicoles migrateurs et hivernants.

Plusieurs sites à découvrir

Ilots et amas coquilliers à Lestre et Saint-Marcouf, haut de plage entre Ravenoville et Audouville-La-Hubert. Pour l'observation des limicoles, il faut privilégier la marée montante.



18

Le Géosite de Fresville

49.44029, -1.38538

2 km - 2h



Le Géosite de Fresville se présente sous la forme d'un plan d'eau entouré de falaises, pelouses calcaires et jeunes boisements. Du début du XX^e siècle à 1984, ce fut une carrière industrielle dont ouvriers et machines extraient du calcaire. Cette extraction de matériaux a permis de mettre à jour la longue histoire géologique de la Normandie (calcaires et marnes du Jurassique et argiles et sables verts du Crétacé).

A voir

Nombreux fossiles jurassiques.
Flore des pelouses calcaires (1 ophrys abeille, avoine barbue, lin purgatif...).
Stationnement et hivernage d'oiseaux d'eau (fuligules milouin et 2 morillon...).



1

2

19

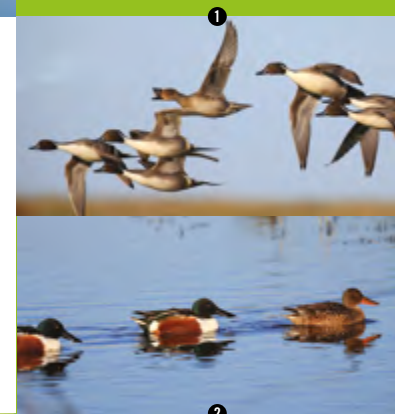
Le Port Carquebut

49.37, -1.34



A voir

Quand le marais est inondé stationnent des 2 canards souchet, 1 pilel, siffleur et des foulques. Nidification du vanneau huppé et de passereaux des prairies humides (bergeronnette flavéole, phragmite des joncs...). Plusieurs nids de cigognes dans le bocage périphérique.



1

2

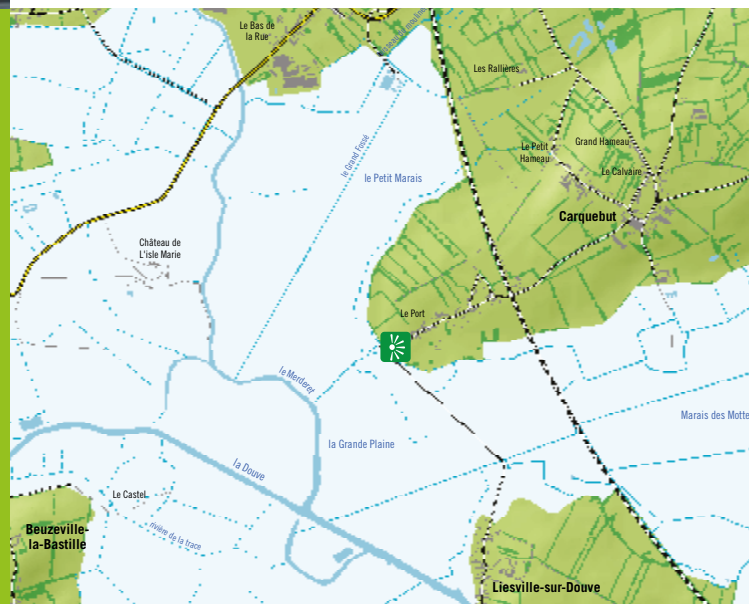
La confluence de la Douve et du Merderet marque le paysage par l'élargissement important de la vallée. Le parcellaire, lui aussi, est ici immense, dénotant la présence de marais communaux à usage collectif. A la belle saison, des troupeaux de bovins et d'équins viennent pâturer ici. L'hiver, les deux rivières unissent leurs crues pour transformer les marais en un lac d'où émerge l'Isle-Marie. C'est le moment privilégié pour visiter le site. Enfin, la présence du port rappelle l'importance passée du transport fluvial dans les marais.

Quand voir ?

Avril à juin pour la flore.
Avril à août pour les oiseaux nicheurs.
Octobre à février pour les oiseaux hivernants.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation fléché à partir du bourg de Fresville.



Quand voir ?

Janvier-février pour les canards.
Avril à juillet pour les oiseaux nicheurs.

S'y rendre ?

Sur la D270 entre Carquebut et Liesville-sur-Douve.
Attention, ne pas pénétrer dans les marais à cause des troupeaux.

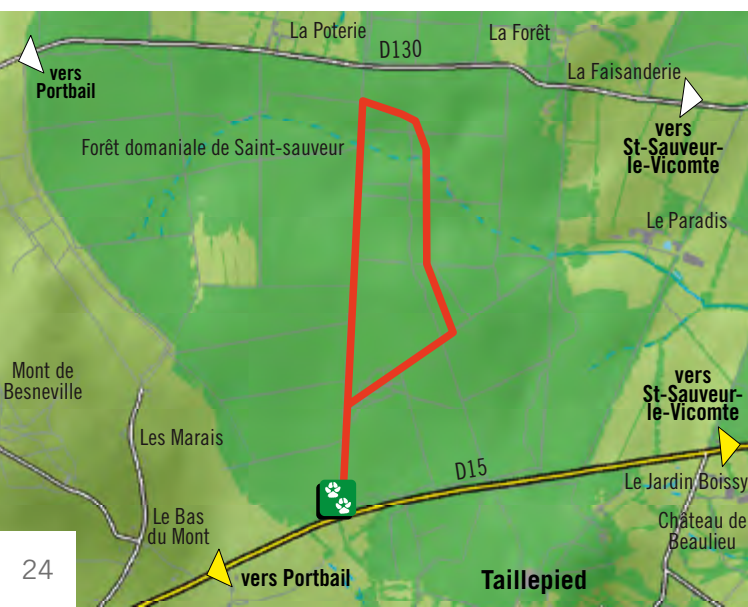
La forêt domaniale de Saint-Sauveur-le-Vicomte

49.37589, -1.59314

2 km - 1h30



Les 234 hectares de la forêt domaniale de Saint-Sauveur-le-Vicomte sont les reliques d'un domaine royal, estimé à environ 2000 hectares. Elle est composée en majorité de taillis sous futaie de chênes ou de hêtres où se mêlent quelques pins. Quelques vieux hêtres majestueux sont disséminés dans la forêt. Un arboretum apporte une touche d'exotisme au lieu. A proximité, au sommet du mont de Besneville, la lande complète la balade.

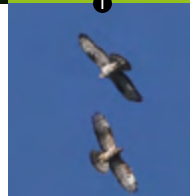


A voir

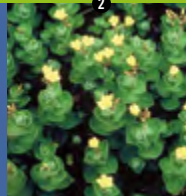
Flore forestière et des landes (bruyère cendrée, callune, ② millepertuis des marais, ③ mouron délicat...).

Nidification du pic mar, de la ① bondrée apivore, du pouillot siffleur, de la fauvette pitchou et de l'engoulevent d'Europe...

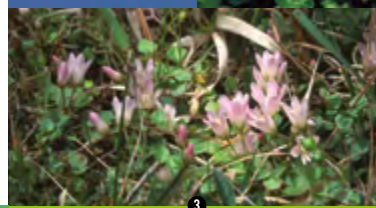
①



②



③



La Sangsurière et l'Adriennerie

Doville

49.33318, -1.59100



Située en amont des marais du Cotentin, la Réserve Naturelle Nationale de la Sangsurière et de l'Adriennerie constitue un des marais tourbeux les mieux préservés de la région. Propriété indivise des habitants des quatre communes riveraines, ce marais se décompose en deux secteurs : une zone centrale occupée par une lande tourbeuse dominée par des grandes herbes et une zone périphérique constituée de prairies tourbeuses toujours exploitées par des agriculteurs.



A voir

Flore des milieux tourbeux alcalins et acides (orchidées, ④ droséras, ① linaigrette, rhynchospora fauve, ③ narthécie des marais ...).

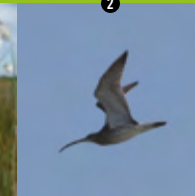
Nidification du vanneau huppé et du ② courlis cendré, de la gorgebleue à miroir et de fauvettes paludicoles (locustelle tachetée, phragmite des joncs...).

Dortoir hivernal de busards des roseaux et Saint-Martin. Stationnement et hivernage d'oiseaux d'eau (bécassine des marais, vanneau huppé ...).

①



②



③



④



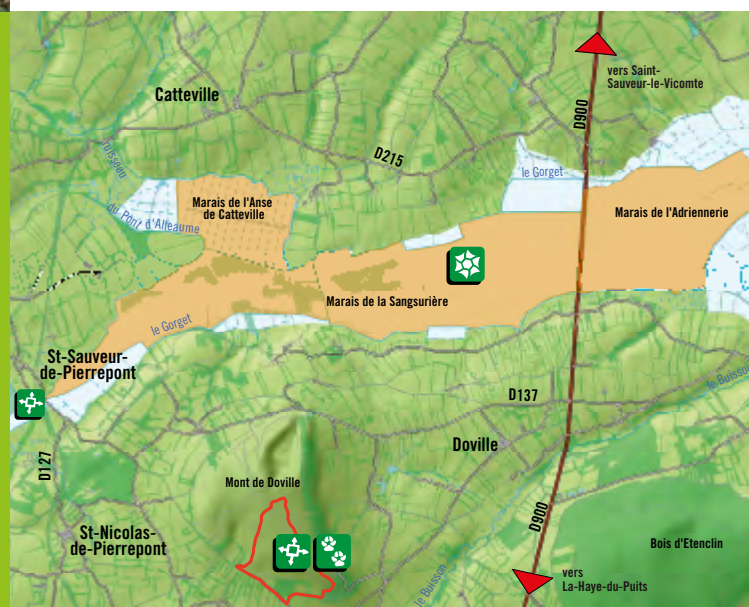
Quand voir ?

Mars à juillet pour la flore.

Février à juillet pour les oiseaux nicheurs.

S'y rendre ?

Sentier d'interprétation fléché depuis la D15 entre Saint-Sauveur-le-Vicomte et Portbail.



Quand voir ?

Mai à juillet pour la flore.

Avril à août pour les oiseaux nicheurs.

S'y rendre ?

Site de découverte sur la D137 entre Saint-Nicolas-de-Pierrepont et Saint-Sauveur-de-Pierrepont. Visites guidées au printemps et en été. Renseignements : Maison du Parc (02.33.71.65.30).

A proximité

Site de découverte et sentier d'interprétation du Mont de Doville.

D'autres sites pour voir la nature

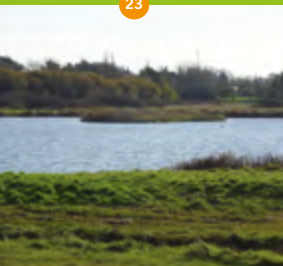
21



22



23



24



Baie du Mont St-Michel

Stationnement d'oiseaux d'eau.
Flore des prés-salés.
Colonie de phoques veaux-marins.

Falaises de Carolles

Migration des passereaux (cabane Vauban).

Réserve de chasse Geffosses

Stationnement d'oiseaux d'eau.

Pointe de la Hague

Nidification d'oiseaux marins, du faucon pèlerin... Flore des landes (falaises et îlots).
Stationnement d'oiseaux d'eau, flore des dunes, amphibiens (Réserve de la Mare de Vauville).
Migration (phare de Goury).

25



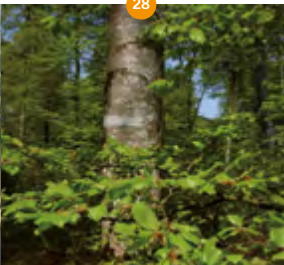
26



27



28



Phare de Gatteville

Migration des oiseaux marins.

Anse du cul de loup Saint-Vaast-la-Hougue

Stationnement d'oiseaux d'eau.

Pointe du Hoc Cricqueville-en-Bessin

Nidification des mouettes tridactyles, du fulmar boréal, du faucon pèlerin...
Migration (moulin de Cricqueville).

Forêt de Cerisy Cerisy-la-Forêt

Nidification des pics noir et mar, du rougequeue à front blanc...
Présence du cerf.



Nos partenaires, gestionnaires d'espaces naturels



**Réserve Naturelle
Nationale de Beauguillot**
Association Claude Hettier
de Boislambert
02.33.71.56.99
rnbeauguillot@wanadoo.fr



**Fédération Départementale
de Pêche de la Manche**
02.33.46.96.50
www.peche-manche.com



**Centre Permanent d'Initiatives
pour l'Environnement du Cotentin**
02.33.46.37.06
www.cpiecotentin.com



Groupe Ornithologique Normand
02.31.43.52.56
www.gonm.org



**Conservatoire de l'Espace Littoral
et des Rivages Lacustres**
02.31.15.30.90
www.conservatoire-du-littoral.fr



Office National des Forêts
02.33.05.11.11
www.onf.fr



**Fédération Départementale
des Chasseurs de la Manche**
02.33.72.63.63
www.fdc50.com



**Syndicat Mixte des Espaces
Littoraux de la Manche**
02.33.05.98.83
www.symel.fr

Code de bonne pratique

Lors de l'observation et de l'étude de la nature, la protection des espèces et de leurs habitats est la priorité.

Les dérangements occasionnés aux animaux et à leurs habitats doivent être minimums, notamment en conservant une distance d'observation suffisante pour éviter de provoquer l'envol des oiseaux ou le départ des autres animaux (phoque...). Evitez de circuler sur le haut de plage afin de ne pas écraser les œufs et les poussins du gravelot à collier interrompu (avril à août).

Respectez les droits des propriétaires terriens, par exemple en restant sur les routes, chemins et sentiers ou en évitant d'obstruer le passage avec vos véhicules.

Respectez les droits d'autrui, ses activités ou son travail dans la nature en privilégiant la collaboration et le dialogue.

En toutes occasions, conformez-vous aux législations nationales et régionales sur la protection des sites (réserves naturelles notamment), des plantes et des animaux.

Merci de tenir vos carnets de relevés à disposition des associations naturalistes régionales : la protection des espèces et des sites passe par la transmission de l'information, au besoin sous clause de confidentialité.

Pour en savoir +



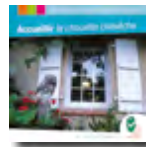
M!GRATEURS à plumes, à poils, à écailles...

Sur les chemins de la Sangsurière et de l'Adriennerie

La flore de la Sangsurière et de l'Adriennerie

Le phoque veau-marin

Collection CONNAISSANCE



Accueillir des chauves-souris

Accueillir la chouette chevêche

Collection CONSEIL



La Maison du Parc

Le point de départ idéal pour
découvrir les marais du Cotentin
et du Bessin



Carte de visite

Paysages, randonnées, loisirs
nature et activités au fil de l'eau

DESMARIS DU PARC



Les randonnées du Parc naturel régional
des Marais du Cotentin et du Bessin
en 1 clic : www.parc-cotentin-bessin.fr



Les Rendez-vous du Parc - été/hiver

Animations organisées par le Parc
et ses partenaires à la Maison du Parc
ou sur l'une des 110 communes du territoire

Ces ouvrages et publications du Parc naturel régional sont disponibles à
la Maison du Parc (02 33 71 65 30), dans les **Offices de Tourisme**
ou sur **www.parc-cotentin-bessin.fr**



© **P n r** des Marais du Cotentin et du Bessin

Dépôt légal à parution : avril 2012 - Tirage : 10 000 ex. - Réédition : mars 2014 - Mises à jour : juillet 2022

Crédit photo : © C. Lecoq, S. Stauth (CPIE du Cotentin) ; S. Barrault ; T. Bousquet, H. Guittion, M. Provost, S. Rivez (Conservatoire Botanique National de Brest) ; S. Fautré (CDT50) ; Fédération Départementale des Chasseurs de la Manche ; J.-M. Gatey ; M. Guérard ; R. Purenne (GONm) ; M. Lagarde, L. Robert (GRETIA) ; T. Houyel ; M. Le Ruyer (O.T. Baie du Cotentin) ; F. Levalet ; B. Canu, F. Désert, N. Fillol, G. Hédouin, E. Génot, J.-M. Lefèvre, S. Mahaux, R. Pavis, M. Roche (Pnr Marais du Cotentin et du Bessin) ; L. Gabet, A. Hannok (SYMEL) ; S. Provost.

Cartes issues des fichiers BD TOPO® ©IGN - 2014 - Autorisation n° 43-12003



Coordonnées GPS exprimées en Latitude, Longitude en WGS84 en Degrés décimales (D.d : 49.321636, -1.265671)

Imprimé sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par l'imprimerie Le Révérend à Valognes (50).

Marais du Cotentin et du Bessin – Un Parc naturel régional en transition



Maison du Parc naturel régional
des Marais du Cotentin et du Bessin



3 village Ponts d'Ouve
Saint-Côme-du-Mont
50500 CARENTAN-LES-MARAIS
accueil@parc-cotentin-bessin.fr

Suivez nous !



www.parc-cotentin-bessin.fr - 02 33 71 65 30